

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage.

Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon.

Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage ! 'Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? »

On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures :

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »



La vigne du Seigneur !

Les vigneron malhonnêtes et assassins de la Parabole ne sont pas des gens exceptionnels ! Nous les connaissons bien aujourd'hui, ces hommes et ces femmes qui ne tuent peut-être pas mais se font de la vigne, de l'Eglise, de leurs frères une petite idée personnelle accommodante et conciliante à l'extrême. De l'Eglise de Jésus-Christ ne demeure plus qu'une vague religiosité dont les rares manifestations calment notre peur de Dieu et nous renvoient libres et détendus vers ce qui nous importe, nous-mêmes, nos plaisirs, notre argent nos ambitions. Nous nous sommes rendus propriétaires d'une vigne qui nous était confiée pour en vivre certes mais tout autant pour en faire vivre les autres !

Alors, quant à son retour, le maître envoie ses mandataires, nous faisons la sourde oreille. Les cloches tintent le dimanche et nous n'avons jamais le temps de la réflexion, de la prière mais nous avons toujours celui du jeu, de nos intérêts. Progressivement, nous évacuons Dieu de nos vies pour nous rendre esclaves de mille contraintes. Dieu n'est plus qu'une façade qui vole en éclats aux premières escarmouches de la souffrance physique ou du malheur. « Si Dieu existait ! Mais qu'ai-je donc fait à Dieu ? »

Dieu n'étant plus la référence d'une vie d'homme, il en faut bien un autre de suppléance. Alors, pourquoi pas nous-mêmes ! C'est ainsi que naissent les égoïsmes, les violences physiques ou morales, les indifférences. L'évangile nous décrit fort bien cet enchaînement froidement logique de la violence : on refuse, on saisit, on frappe et on tue ! Et si on craint de se salir les mains, il nous reste encore la possibilité de cautionner ceux qui n'ont pas nos pudeurs. Rappelez-vous, par exemple l'affaire du « détail » des chambres à gaz ... !

Dans l'évangile, Jésus n'a jamais précisé le « quota » d'engagement attendu de nous. Il ne nous demande que le produit de la vigne, c'est-à-dire tout ce que, très humblement, je puis réaliser et offrir (un effort, une disponibilité, une main tendue, un sourire, un pardon, une excuse ...) Contrairement à nos vendanges humaines, celles de Dieu ne sont jamais pour demain ! L'heure en est toujours celle d'aujourd'hui, ce qui implique que rien n'est jamais définitivement perdu ! Il est encore et toujours temps pour Dieu !

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales

Samedi 10 octobre, messe anticipée du 27ème dimanche ordinaire à 18h en l'église de Gelos.

Dimanche 11 octobre à 9h, le caté des parents par les enfants et leurs catéchistes, à 10h30 messe en famille à l'église de Gelos. A la sortie, vente de confitures au profit de l'association Innerwheel.

Autour de nous

Ce dimanche 4 octobre : La troisième encyclique du pape François, « Tous frères » est éditée, en la fête de St François d'Assise. Un texte à lire et à méditer ! Il ouvre des pistes sur « le monde d'après » à construire ensemble, à l'écoute des appels du Seigneur.

